



BORDEAUX
culture

Galerie des Beaux-Arts
7 mai - 7 septembre 2015

Bordeaux - Italie

Echange

& vision

artistique

XVII^e - XX^e siècles

Sommaire

3	Communiqué
4	Un sujet inédit
5	Un projet patrimonial et une collaboration nationale
7	Un parcours thématique
15	Autour de l'exposition
16	Visuels disponibles pour la presse
18	Partenaires de l'exposition
19	Informations pratiques

L'exposition *Bordeaux-Italie* est une exposition conçue par le musée des Beaux-Arts de Bordeaux à partir de ses collections et de prêts exceptionnels de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Elle est la deuxième d'une série d'expositions visant à mieux faire connaître la richesse et la diversité des collections du musée.

Bordeaux - Italie

*Echange
& vision
artistique* **S**
XVII^e-XX^e siècles

Galerie des Beaux-Arts

7 mai-7 septembre 2015

À la suite de l'exposition *Orientalismes* (26 avril - 23 juin 2014), le musée des Beaux-Arts entend poursuivre sa politique d'expositions visant à mettre en lumière ses collections autour de thématiques diverses destinées à valoriser la richesse de son fonds auprès du public bordelais et touristique.

Cette exposition s'inscrit dans le prolongement de celle que le musée consacra en 1987 aux chefs-d'œuvre de l'école italienne et à la suite de l'exposition consacrée en 2013 aux liens artistiques et économiques liant la galerie parisienne Goupil aux artistes italiens du XIX^e siècle.

L'exposition *Bordeaux-Italie* se propose d'illustrer quatre siècles de relations fécondes entre la capitale girondine et la péninsule italienne, à travers l'histoire de la collection riche en chefs-d'œuvre de l'école italienne, du Pérugin à Boldini, en passant par l'école vénitienne (Titien, Véronèse...) et d'évoquer plusieurs grands thèmes : l'histoire du goût pour l'Italie depuis le XVII^e siècle, à travers les collections privées, les dépôts de l'État et la politique d'acquisitions du musée ; les sujets italiens (histoire et paysage) ; la formation et l'apprentissage : l'étude des maîtres italiens par les peintres et sculpteurs français ainsi que les Premiers Prix de Rome bordelais du XVIII^e au XX^e siècle, de Pierre Lacour à Jean Dupas.

Henri HARPIGNIES

(1819 – 1916)

Le Vésuve, vue prise depuis Sorrente,
1866



Commissariat général

Sophie Barthélémy

*Conservateur en chef du patrimoine,
directrice du musée des Beaux-Arts
de Bordeaux.*

Commissariat scientifique

Marc Favreau

*Conservateur en chef du patrimoine,
musée des Beaux-Arts de Bordeaux.*

Un catalogue scientifique

de 160 pages, illustré de nombreuses reproductions couleurs, accompagnera cette exposition et sera conçu comme le premier volume d'une collection consacrée aux fonds et expositions patrimoniaux du musée des Beaux-Arts.

L'historiographie bordelaise, voire française, a souvent tendance à se focaliser sur les relations, d'une part, entre la Guyenne et le nord de l'Europe - l'Angleterre et les villes hanséatiques au Moyen Age – et, d'autre part, entre Bordeaux et les Antilles à l'époque moderne. Les archives et des œuvres d'art témoignent cependant de relations très anciennes entre la capitale gasconne et la péninsule italienne après la chute de l'Empire romain. Certes, il s'agissait d'échanges commerciaux avec des comptoirs florentins mais, à la Renaissance, la création du Collège de Guyenne en 1553 facilita la transmission des idéaux humanistes qui étaient apparus outremer et qui reçurent un accueil favorable parmi les parlementaires et le milieu érudit, en particulier Pierre de Brach (1547-1605), Etienne de La Boétie (1530-1563) et Michel de Montaigne (1533-1592). Certaines charges ecclésiastiques échurent à des Italiens, notamment l'abbatiate de Sainte-Croix de Bordeaux durant la seconde moitié du XVI^e siècle.

Bien que le XVII^e siècle eût un éclat différent du siècle précédent, les échanges entre Bordeaux et l'Italie furent aussi fructueux, en particulier durant l'épiscopat du cardinal François de Sourdis (mort en 1628). En 1728-29, fidèle à la tradition du Grand Tour, Montesquieu (La Brède 1689-Paris 1755) effectua un séjour en Italie dont il laissa un témoignage dans son *Voyage en Italie*. Mais le basculement progressif des courants économiques, au détriment de la Méditerranée et en faveur du continent américain, modifia l'orientation économique bordelaise vers l'Occident, avec les Antilles en général, et Saint-Domingue en particulier.

Gaspard DUGHET

(1615 – 1675)

dit LE GUASPRES

Printemps ou Femmes cueillant des fleurs,
vers 1654-1655



Dans la continuité de la grande exposition qui montra les chefs-d'œuvre italiens du Musée en 1987, cette présentation s'appuie sur une sélection de cent dix dessins, peintures, sculptures et photographies dont la plupart sont conservés dans les réserves et sont donc peu visibles du public. Ainsi, seront montrées notamment les quatre fresques monumentales, sur le thème allégorique des *Quatre Saisons*, de Gaspard Dughet (1615-1675), beau-frère et élève de Nicolas Poussin, qui ornaient la maison du Bernin à Rome ou des photographies inédites de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, appartenant au fonds Laparra et retrouvées récemment.

À la différence de celle de 1987, qui ne présentait que des œuvres d'artistes italiens sur une période plus restreinte, l'exposition de 2015 a pour objectif principal de montrer les approches et la vision que les artistes italiens et européens (principalement français et nordiques) ont eue sur l'histoire, le patrimoine et les beautés naturelles de la péninsule. Aussi, après une première partie qui rappellera l'évolution du goût bordelais pour l'art italien depuis le XVII^e siècle, avec quelques grands collectionneurs (Lacaze, Brown), ainsi qu'avec les saisies révolutionnaires et les dépôts de l'État au XIX^e siècle, et avec les acquisitions au siècle suivant, notamment celle de la Société des Amis des Musées de Bordeaux en 2012, l'exposition abordera, dans une seconde section qui est sans nul doute la plus importante, l'évocation historique et paysagère.

Des scènes sur la vie de Giotto (Ziegler) ou de Ribera (Gibert), la *Vue de la chambre de la Signature* par Victor Navlet (1819-1886) annonceront des paysages réels ou imaginaires, du Flamand Paul Bril (1553-1626) pour le Forum Romain, des Français Odilon Redon (1840-1916) et Albert Marquet (1875-1947) pour Venise et Naples. Ces paysages traduisent souvent le goût de la ruine antique et ont inspiré les peintres dans une vision qui rappelle généralement une image d'Épinal, voire une carte postale pour amateurs et collectionneurs européens du « Grand Tour ».

Antoine-Placide GIBERT
(1806 – 1875)

*Ribera exposant son Martyre de saint Barthélémy
sur la place publique, 1863*



La troisième et dernière partie s'attachera enfin à l'étude des maîtres par des peintres, dessinateurs et sculpteurs bordelais et français des XIX^e et XX^e siècles.

Dans le processus académique classique, les élèves devaient travailler d'après les antiques et les œuvres de leurs illustres prédécesseurs. Mais les artistes confirmés continuaient aussi à s'inspirer de leurs glorieux aînés. L'exposition présente ces travaux à l'instar de deux dessins d'après *Héliodore chassé du temple* de Raphaël (anonyme XIX^e siècle) et le *Crépuscule* de Michel-Ange à la Nouvelle Sacristie de San Lorenzo à Florence (Lépine); ou encore un bas-relief de Robert Wlérick d'après une *Madone* de Botticelli conservée au musée du Louvre.

Cette section se terminera par la présentation de quelques peintres bordelais qui concoururent et qui, pour certains, remportèrent le Grand Prix de peinture du XVIII^e au XX^e siècle.

Instituée en 1664, une bourse de séjour à Rome était attribuée au lauréat du concours de peinture d'histoire. Pierre Lacour fut le premier Bordelais à recevoir le second Grand Prix en 1769, après le lauréat Joseph Barthélémy Le Bouteux et devant son compatriote et ami Jean-Joseph Taillasson. Cette distinction annonçait la naissance d'une école de peinture à Bordeaux et Lacour ouvrait ainsi la voie aux générations suivantes qui allaient concourir à ce prix prestigieux et, pour quelques artistes, le remporter. Avec le concours exceptionnel de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, l'exposition présente ainsi dix Premiers Prix et Seconds Prix de Rome d'architecture et de peinture dont les dates de création s'échelonnent entre 1769 avec Pierre Lacour et 1947 pour Eliane Beaupuy-Manciet, en passant par l'année 1898 et l'œuvre de Laparra et 1910 avec celle de Jean Dupas. Il s'agira ainsi de rappeler l'importance de l'école bordelaise dans l'activité artistique nationale et internationale des deux derniers siècles.

Robert WLÉRIK
(1882 – 1944),
d'après Sandro BOTTICELLI
(1444/1445 – 1510),
Vierge à l'Enfant, 1917



Les œuvres illustreront le séjour des artistes à la Villa Médicis et l'approche qu'ils eurent du patrimoine, de la lumière et des couleurs de la péninsule. Le fonds Laparra, donné au musée en 1990, renferme de grandes photographies en noir et blanc d'Henri Le Lieure, du studio *La Fotografia parigina*, qui représentent les pensionnaires de l'Académie de France à Rome à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, ainsi que des vues des villes de Gênes, Pise et Florence avant l'urbanisation de l'après-guerre.

L'Italie en quelques clichés



Johannes LINGELBACH
(Francfort-sur-le-Main, 1622 – Amsterdam, 1674)
Buveurs devant une auberge italienne,
vers 1650-1655
Huile sur toile, 0,657 x 0,467 m



Jean-Victor SCHNETZ
(Versailles, 1787 – Paris, 1870)
La Diseuse de bonne aventure
Huile sur toile, 1,60 x 1,30 m



Alfred SMITH
(Bordeaux, 1854 – Paris, 1936)
La Gondole
Huile sur toile, 0,562 x 0,771 m

L'origine des œuvres :
collections publiques / privées (XVII^e-XX^e siècles)



Francesco Giuseppe CASANOVA
(Londres, 1727-Brühl, 1802)
Reconnaissance de cavalerie
Huile sur toile, 0,65 x 0,85 m



Giovanni BOLDINI
(Ferrare, 1842 – Paris, 1931)
Portrait de Cecilia de Madrazo Fortuny, 1882
Huile sur toile, 1,15 x 0,69 m



Bartolomeo PASSAROTTI (Attribué à)
(Bologne, 1529 – Bologne, 1592)
Tête de satyre
Plume et encre brune sur papier bis
collé sur papier, 0,34 x 0,24 m

Gaspard DUGHET
dit LE GUASPRES
(Rome, 1615 – Rome, 1675)
Automne ou Pyrame et Thisbé,
vers 1654-1655
Fresque transposée sur toile, 0,95 x 3,76 m



Vision(s) de l'Italie

1. L'Histoire de l'Italie : anecdotes en images



Jules-Claude ZIEGLER
(Langres, 1804 – Paris, 1856)
Giotto dans l'atelier de Cimabue, vers 1833
Huile sur toile, 1,60 x 1,30 m



François-Théophile Etienne GIDE
(Paris, 1822 – Paris, 1890)
Galilée expliquant ses découvertes à la Seigneurie de Venise
Huile sur toile, 0,955 x 1,362 m

2. Paysages composés, paysages sublimés



Paul BRIL
(Anvers, 1553 – Rome, 1626)
Marché sur le Campo Vaccino, vers 1600
Huile sur cuivre, 0,32 x 0,453 m



Victor NAVLET
(Châlons-en-Champagne, 1819-Paris, 1886)
Salle de la Signature au Vatican, 1872
Huile sur toile, 0,99 x 1,365 m



Odilon REDON
(Bordeaux, 1840 – Paris, 1916)
Paysage de Venise, vers 1908
Huile sur toile, 0,52 x 0,67 m



Jean-Thomas THIBAUT
(Attribué à)
(Montier-en-Der, 1757 – Paris, 1826)
*Jardins de la villa Montalto Negroni
à Rome*, vers 1786-1790
Pierre noire, plume, encre et lavis
d'encre sur papier, 0,442 x 0,292 m



Albert MARQUET
(Bordeaux, 1875 – Paris, 1947)
Naples, le voilier, 1909
Huile sur toile, 0,65 x 0,81 m

Des études et le prix
 1. À l'école des maîtres



Jean ALAUX
 dit le Romain, (1785-1864),
Le Xanthe
 Huile sur toile, 2,62 x 2,04 m



Pierre-Alexandre POITEVIN
 (Bordeaux, 1782 – Bordeaux, 1859)
L'Intérieur d'un musée
 Pierre noire, plume et encre de Chine
 sur papier, 0,56 x 0,415 m



Anonyme (XVIII^e siècle)
Hercule Farnèse vu de dos
 Pierre noire, plume, encre brune
 et lavis de bistre sur papier,
 0,222 x 0,13 m

2. Le Grand Prix de Rome (XVIII^e – XX^e siècle)



Julien-Michel GUE

(1789-1843)

Briséis pleurant la mort de Patrocle, 1815

Huile sur toile, 1,15 x 1,4 m



Jacques-Raymond BRASCASSAT

(1805-1867)

La Chasse de Méléagre, 1825

Huile sur toile, 1,13 x 1,4 m

Les vues d'Italie du fonds Laparra



Anonyme
Pise. Place du Dôme
Photographie



Anonyme
Menu du banquet des Prix de Rome
du samedi 19 novembre 1898



Henri Le Lieure
(1830-1914)
Pensionnaires de l'Académie de France à Rome
Photographie



Alfred Noack
(Dresde, 1833 - Gênes, 1895)
Gênes - Via Garibaldi. Photographie



Anonyme
Vue de la salle de présentation des prix de Rome
à l'École nationale des beaux-arts de Paris
Photographie



Edmondo Behles (1841-1921)
et **Giacomo Brogi** (1822-1881)
Florence - Façade du Dôme et Campanile
Photographie



Ensemble Les Surprises
© Festival Musique & mémoire - Nicolas Maget

Conférence

Judi 28 mai

18 h 30

Le grand Prix de Rome vu de Bordeaux: les artistes girondins, la tentation italienne et le centralisme parisien.

Par Emmanuel Schwartz, conservateur à l'École nationale supérieure des beaux-arts, chargé des peintures et des sculptures.

Concert

Judi 25 Juin

18 h 30

Musique italienne du XVIII^e siècle par l'ensemble *Les Surprises*.

Sur réservation au 05 56 10 25 03

Danse (sous réserve)

Juillet

Chiaroscuro

Danse et musique française et italienne du XVII^e siècle,
par la *Compagnie Christine Grimaldi*.

Sur réservation au 05 56 10 25 03

Ateliers-visites

Le service des publics accueille les groupes sur le temps scolaire ou de loisirs pour des animations autour de la représentation du paysage.

Les 27 juin et 4 juillet le service des publics du musée organise des ateliers en plein air intitulés «La dolce vita à Bordeaux » dans le cadre de la 2^e édition de Mériadec-plage organisé par le Centre Commercial Mériadec.

Semaine italienne

A l'occasion de l'exposition *Bordeaux-Italie*, le Centre Commercial Auchan organise une « *Semaine italienne* » du 29 juin au 3 juillet dans son magasin de Bordeaux Mériadec

Visites commentées

Visites commentées de l'exposition tous les mercredis et samedis à 16 heures.

A partir du 1^{er} juillet ces visites auront lieu à 15 h 30.

Catalogue

À l'occasion de l'exposition, un catalogue est édité.

Édition du Musée des Beaux-Arts de Bordeaux.

160 pages, format 22,5 x 16,5 cm, illustrations couleurs.

L'entrée à la galerie des Beaux-Arts donne accès gratuitement aux collections permanentes du musée.

Visuels disponibles pour la presse

Copyright pour les visuels : (c)MBA, DGAC Bordeaux



Henri HARPIGNIES
(1819 – 1916)
Le Vésuve, vue prise depuis Sorrente,
1866



Antoine-Placide GIBERT
(1806 – 1875)
Ribera exposant ses tableaux sur la place publique,
1863



Paul BRIL
(1553 – 1626)
Marché sur le Campo Vaccino,
vers 1600



Julien-Michel GUE
(1789 – 1843)
Briséis pleurant la mort de Patrocle,
1815



Alfred SMITH
(1854 – 1936)
La Gondole,
19^e siècle



Victor NAVLET
(1819 – 1886)
Salle de la Signature au Vatican,
1872



Jean ALAUX
dit le Romain (1785-1864)
Le Xanthe,
début 19^e siècle



Albert MARQUET
(1875 – 1947)
Naples, le voilier,
1909



Jacques-Raymond BRASCASSAT
(1805 – 1867)
La Chasse de Méléagre,
1825



Jules-Claude ZIEGLER
(1804 – 1856)
Giotto dans l'atelier de Cimabue,
vers 1833



Gaspard DUGHET
(1615 – 1675) dit LE GUASPRES
Printemps ou Femmes cueillant des fleurs,
vers 1654-1655



Anonyme
Pise. Place du Dôme
Photographie



Henri Le Lieure
(1830-1914)
Pensionnaires de l'Académie de France à Rome
Photographie



Jean-Thomas THIBAULT (Attribué à)
(1757 – 1826)
Jardins de la villa Montalto Negroni à Rome,
vers 1786-1790



Pierre-Alexandre POITEVIN
(1782 – 1859)
L'Intérieur d'un musée,
début 19^e siècle



Anonyme
Hercule Farnèse vu de dos,
18^e siècle

Partenaires de l'exposition



Consulat Général d'Italie à Marseille



Società Dante Alighieri



PEPPONE



CAIAROSSA



PARISart

RADIOCAMPUS
BORDEAUX 88.1

un événement
Télérama

Communication/Presse

Musée des Beaux-Arts

Dominique Beaufrère
d.beaufrere@mairie-bordeaux.fr
Tél : 05 56 10 25 17
www.musba-bordeaux.fr

Presse nationale et internationale

Claudine Colin Communication
Dereen O'Sullivan, dereen@
claudinecolin.com
Tél : +33 1 42 72 60 01 –
Port. +33 6 07 09 66 59
www.claudinecolin.com

Contact Presse mairie

Nicolas Corne / Maryvonne Fruauff
n.corne@mairie-bordeaux.fr
m.fruauff@mairie-bordeaux.fr
Tél : 05 56 10 20 46
twitter.com/bordeauxpresse

Galerie des Beaux-Arts

Place du Colonel Raynal
33 000 Bordeaux
Tél. : 05 56 96 51 60
musbxa@mairie-bordeaux.fr
www.musba-bordeaux.fr

Horaires

Ouvert tous les jours, sauf mardis et jours fériés, de 11 heures à 18 heures.

Tarifs

6,50 € tarif plein
3,50 € tarif réduit : étudiants, demandeurs d'emploi, adultes en groupe (à partir de 10 personnes)
Gratuité : moins de 18 ans, personnes handicapées avec leurs accompagnateurs, scolaires, titulaires de la « Carte Jeunes », bénéficiaires de minimas sociaux, détenteurs du « Bordeaux Métropole City Pass », détenteurs du Pass-Musées, journalistes et détenteurs de la carte ICOM
Gratuité pour tous : le premier dimanche du mois (hors juillet et août)

L'entrée à la galerie des Beaux-Arts donne accès gratuitement aux collections permanentes du musée.

Musée
des
beaux
arts
BORDEAUX



bordeaux.fr